

intérêt les notices biographiques de ces premières héroïnes du Canada, de ces Ursulines si dignes de leur vocation, qui ont consumé dans l'ombre et la solitude, des jours pleins de bonnes œuvres et voués à la cause sacrée de l'éducation ? Que de vertus éminentes se trouveront retracées dans ces notices, quelle ravissante piété, quelle étonnante abnégation, quel zèle infatigable pour le salut des âmes ; mais aussi quels succès obtenus dans l'instruction de ces jeunes filles de la forêt, de ces capitaines sauvages, à qui la grâce avait rendu la candeur des premiers chrétiens pour en faire ensuite des apôtres !

Et quelle jouissance encore, de faire connaissance avec tant de jeunes personnes qui ont passé les plus belles années de leur vie dans ce Monastère, et recueilli les fruits précieux d'une éducation chrétienne ! Plusieurs de nos lectrices trouveront sur ces pages, des noms glorieux qu'elles comptent avec bonheur parmi ceux de leurs ancêtres ; les enfants "de ces fils de famille," de haut grade civil et militaire ; de ces citoyens de la patrie, anoblis par la France. Loin de nous, cependant, la pensée de vouloir flatter aucunement la vanité de la jeunesse ; nous leur dirons plutôt avec l'abbé Chassay (1) : "Qu'il y a une noblesse véritable qu'aucun esprit sérieux ne voudrait contester ; c'est celle qui se renouvelle de génération en génération, par la tradition constante du courage, de la générosité et du sacrifice perpétuel de soi-même aux intérêts de l'Eglise et de la patrie !" Pour compléter notre pensée, nous ajouterons ces paroles du grand Bossuet (2) à la louange d'un illustre gentilhomme. "Il croyait, dit-il, que tous ses illustres aïeux lui criaient continuellement

(1) "La femme chrétienne dans ses rapports avec le monde."

(2) Oraison funèbre de Henri de Gournay.